

# Fan de «Schumi», Mathéo cultive la gagne attitude



Mathéo Tuscher avec son idole Michael Schumacher, lors de la finale de la Rok Cup 2007.

## KARTING

Piloter. Pour gagner. Mathéo Tuscher n'en a, comme il dit, «jamais assez». Seul champion suisse en Championnat suisse supermini (60 cm<sup>3</sup>), le petit gars de Noville est un des prétendants au titre.



PHOTOS LUD

ANDRÉ VOUILLAMOZ

«J'y étais presque!» Vingt-trois millièmes de seconde. C'est ce qui lui a manqué pour fêter, le 18 mai dernier à Mirecourt (Vosges), sa première victoire en Championnat suisse. Quelques maudits centimètres. Qui font toute la différence dans la tête de Mathéo Tuscher.

Et ne lui dites pas qu'après tout, avoir comblé une cinquantaine de mètres de retard sur le leader, avoir dépassé deux concurrents pour échouer à une roue de kart de la victoire, ça n'est déjà pas si mal. «A l'arrivée, j'avais la rage car je sais que je pouvais faire mieux», répondra-t-il en renégociant une énième fois ce virage, sans, cette fois, cette légère glissade qui, dans le dernier tour, au moment où il s'apprêtait à prendre le

**À L'ATTAQUE** Sixième et deuxième des deux premières manches du Championnat suisse supermini, Mathéo Tuscher sait qu'il dispose désormais des atouts nécessaires pour s'imposer. MIRECOURT, LE 18 MAI 2008

commandement, l'a privé d'une victoire nationale déjà frôlée l'an dernier à Biesheim (2e).

### «Je veux tout gagner!»

Faire mieux la prochaine fois. Escalader enfin ce podium jusqu'à son sommet, comme il le fait à chaque sortie en Championnat romand, où il est désormais intouchable (deux courses, deux victoires cette saison). Mathéo Tuscher ne pense qu'à ça. Le plaisir qu'il prend à piloter depuis ses 3 ans et demi ne lui suffit plus depuis longtemps. «Championnat romand, Championnat suisse, Rok Cup, je veux tout gagner! Je sens que tout est possible cette année.» Ne pas s'y fier: cette douce blondeur cache un caractère de champion. Déjà double champion ro-

mand (mini en 2006, supermini en 2007), 9e et meilleur Suisse, l'an dernier, d'une Rok Cup aux allures de championnat du monde de la catégorie (28 pilotes de 14 pays au départ), Mathéo Tuscher dispose désormais des atouts pour s'imposer sur la scène nationale. Il ne le sait que trop: «Là, après une saison d'adaptation au Championnat suisse (ndlr: 5e place finale en 2007), je me sens vraiment dans le bain. L'an dernier, je me suis fait sortir plusieurs fois par manque d'agressivité. Physiquement, j'ai plus de répondant cette saison, je résiste mieux aux chocs parce que j'ai plus de force dans les bras.» C'est qu'en grandissant, le gaillard ne néglige rien dans une préparation physique faite notamment de

ski, de karaté et de gymnastique.

### Une vraie petite équipe

Cette motivation, cette envie d'en découdre sur la piste, l'actuel troisième du Championnat suisse (7 petits points de retard sur le leader après deux courses) les doit aussi à un encadrement qui, en s'étoffant au fil des saisons, lui donne de l'assurance. Fini le temps où papa passait son temps les mains dans le cambouis: au sein du Team neuchâtelois Gabriel Orsetti, Mathéo Tuscher dispose désormais d'un mécanicien personnel, un ex-pilote du championnat d'Europe. Du coup, le réglage de son bolide se fait plus fin, la stratégie de course aussi. Mentalement, le jeune pilote se sent plus

«confortable», comme il dit, «moins stressé». Et papa, avantage non négligeable, peut se consacrer à d'autres tâches. Comme la recherche de sponsors, indispensable pour boucler les quelque 40 000 francs de budget.

Avec les résultats, probants, une vraie petite équipe s'est mise en place autour du jeune fan de «Schumi». «Cette année, je la sens bien», lâche ce dernier, avec la certitude que la victoire en Championnat suisse ne saurait le boudier très longtemps. Prochaine sortie sur ce terrain-là, cette fin de semaine à Pavie. Sur cette même piste italienne, l'espoir chablaisien a pris hier la 3e place de la finale (2e en pré-finales) d'une manche de la Rok Cup. ■